

SALON BAROQUE

“Larmes de Marie”

Antonia Caldara • Alessandro Scarlatti

Compagnie Les Bijoux Indiscrets

Marie-Louise Duthoit soprano

Jean-Michel Fumas alto

Birgit Goris violon

Stéphanie Erös violon

Etienne Mangot violoncelle

Florent Marie théorbe

Claire Bodin clavecin, orgue et direction musicale

Claire Meusnier récitante

Mardi 11 mai • 19h00

Foyer Campra

Tarif unique 10€

Billetterie 04 94 92 70 78



Saison 2009-2010

PROGRAMME

« LARMES DE MARIE »

Antonia Caldara (1670/1-1736)

Sonata quinta pour deux violons et basse continue

Grave, Vivace, Adagio, Vivace

•••

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Stabat Mater

Stabat Mater	(soprano, alto)
uius animam gementem	(soprano)
O quam tristes et afflicta	(alto)
Quae maerebat	(soprano, alto)
Quis est homo	(soprano)
Quis non posset contristari	(alto)
Pro peccatis suae gentis	(soprano)
Vidit suum dulcem natum	(soprano, alto)
Pia Mater	(soprano)
Sancta Mater	(alto)
Fac ut ardeat	(soprano)
Tui nati vulnerati	(soprano, alto)
Fac me vere tecum flere	(alto)
Virgo virginum	(soprano)
Fac ut portem	(alto)
inflammatus et accensus	(soprano)
Fac me cruce	(alto)
Quando corpus morietur	(soprano, alto)
Amen	(soprano, alto)

Parmi les grandes figures féminines, *Marie* est probablement l'une de celles qui nous touchent le plus, et qui a inspiré de nombreuses belles et denses pages musicales.

La douleur qu'elle ressent pour son fils mourant dans de grandes souffrances, s'exprime d'une manière particulièrement bouleversante au travers du texte du *Stabat Mater*, l'un des textes sacrés les plus poignants qu'il soit.

Un grand nombre de compositeurs ont illustré musicalement ce texte, et il existe donc de très nombreux *Stabat Mater* (plus de deux cents). Cependant, force est de constater que beaucoup sont inconnus du grand public, le *Stabat Mater* étant en général celui de Pergolèse, magnifique certes, mais pas seul dans ce cas !

Nous avons choisi pour ce programme celui d'Alessandro Scarlatti (dont nous fêtons le 350ème anniversaire de naissance), l'un des compositeurs européens les plus importants de l'époque baroque, et l'un aussi des plus féconds, particulièrement dans le domaine de la musique vocale théâtrale (plus de cinq cents cantates, une centaine d'opéras) ou sacrée (une trentaine d'oratorios, une quinzaine de messes, plus de soixante motets).

Le *Stabat Mater* d'Alessandro Scarlatti est une œuvre particulièrement attachante, du fait de son caractère intime. Son exécution ne requière en effet pas plus de deux chanteurs solistes, soprano et alto, accompagnés par deux violons et un continuo (clavecin et orgue, violoncelle et théorbe pour ce concert).

Libérée des contraintes imposées par l'écriture vocale polyphonique alors en rigueur, l'expressivité de la ligne vocale des deux seuls chanteurs n'en sera que plus grande, allant presque jusqu'à faire écho, parfois, au style de l'opéra.

Du point de vue formel, Scarlatti suit de très près l'organisation du texte sacré, attribué au franciscain Jacopone da Todi, composé de 20 strophes de trois vers chacune.

Le compositeur organise son œuvre en quatre parties, chaque partie se terminant par un duo. A deux reprises, deux strophes sont englobées dans un seul air, ce qui donne un total de 18 séquences musicales pour 20 strophes.

La première partie (n°1-4) dessine Marie debout au pied de la croix, éplorée, triste et gémissante. Dans la seconde partie (5-8) le chrétien invite à la compassion envers les souffrances de la Vierge et de son fils.

La troisième partie (9-12) engage le chrétien qui souhaite s'affliger avec la Vierge et désire éprouver jusque dans son corps les souffrances de son fils.

Dans la quatrième partie (13-18) le chrétien se tourne alternativement vers le Seigneur, la Vierge, le Christ, et garde l'espoir que ses souffrances permettront à son âme d'être sauvée.

Introduisant ce *Stabat Mater*, la sonate en trio de Caldara fait partie des œuvres de jeunesse du compositeur et se présente comme une sonata da chiesa (sonate d'église), constituée traditionnellement de quatre mouvements (lent/rapide/lent/ rapide) par opposition à la sonata da camera (sonate de chambre) composée généralement de mouvements issus de la suite de danse.

Contemporain de Corelli et ayant sans aucun doute assimilé le style de ce dernier, Caldara montre cependant qu'il garde des liens avec un style plus ancien auquel il semblait être attaché.

Claire Bodin

BIOGRAPHIES

Marie-Louise Duthoit *soprano*

Marie-Louise Duthoit se produit régulièrement sur scène : Bizet, Offenbach, Chabrier, Gluck, Clérambault, Mozart, Rameau, Lully... et chante sous la direction de nombreux chefs tel que William Christie, Hervé Niquet, Gérard Lesne, Christophe Rousset, Oswald Sallaberger, Benjamin Levy...

Elle est l'invitée de nombreux festivals et scènes d'Opéra en France et à l'étranger (Opéra de Nancy, Montpellier, Caen, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Festival de Beaune, Festival du Printemps des Arts, Arsenal de Metz, Grand Auditorium de Dijon, Concertgebouw d'Amsterdam, Teatro Colon de Buenos Aires, Chicago, Washington, Boston ...).

Marie-Louise Duthoit aime conjuguer chant et théâtre dans divers spectacles qu'elle écrit. Plus récemment, elle adapte un livret d'Opéra (Adaptation du *Chat Botté* de Charles Perrault), elle crée *Folie, Fureur et Déraison, Drôle[s] de Dame[s]* et co-réalise avec le metteur en scène Philippe Labonne l'adaptation du *Barbier de Séville* de Rossini pour l'Opéra de Limoges (janvier 2007-mai 2008).

Jean-Michel Fumas *alto*

Les classes de piano, d'orgue et de chant de l'ENM de Saint-Etienne, l'enseignement de Jacqueline Bonnardot au CNSM de Lyon, celui d'Helena Lazarska à la Hochschule de Vienne, les conseils de Rachel Yakar au Studio Baroque Opéra de Versailles et ceux d'Annie Trolliet-Cornut aujourd'hui forment le solide bagage de Jean-Michel Fumas.

Il a débuté en pratiquant la polyphonie de la Renaissance et de l'âge baroque avec les principaux ensembles de musique ancienne : La Fenice, Il seminario musicale, Jacques Moderne, A sei voci, les Paladins, Le poème harmonique, Akademia... Au concert, il s'est très vite confirmé comme soliste, se faisant remarquer ainsi dans les œuvres majeures de Haëndel, Vivaldi, Scarlatti, Pergolèse et bien sûr Bach, son compositeur de prédilection, mais aussi dans les œuvres classiques : Haydn, Mozart, ou modernes : Benjamin Britten, Franck Martin, Leonard Bernstein ; sous les baguettes de Fabio Biondi, Jean-Claude Malgoire, Hugo Reyne, Jean-Christophe Spinosi, Hervé Niquet, Bob Van Asperen, Michel Corboz... Il chante aussi dans un répertoire plus intimiste comme celui des airs Elisabéthains de Dowland qu'il chante accompagné du luthiste Eric Bellocq, des cantates italiennes de Haëndel ou de Scarlatti, mais aussi les leçons de ténèbres de François Couperin qu'il a chanté en duo avec Gérard Lesne et tout récemment au Festival Les Jardins Musicaux en Suisse.

S'il fréquente souvent les Opéras de Lully, Desmarests, Charpentier il aborde avec succès les rôles lyriques (rôle-titre *d'Orphée et Eurydice* de Gluck avec l'Orchestre de Chambre de Genève en mai 2006). Il a chanté le rôle de la Sorceress dans *Didon et Enée* de Purcell et récemment celui de Medoro dans *Orlando* de Haëndel avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing dirigé par Jean-Claude Malgoire.

En juin 2009 il vient de chanter le rôle d'Arsamene dans l'opéra *Serse* de Haëndel au festival de Halle avec la Lautten Compagny de Berlin sous la direction de Wolfgang Katschner. Cet opéra sera donné en septembre 2009 au Markgräfliches Opernhaus de Bayreuth, à Schweinfurt et au Goethe Theater de Bad Lauchstädt en juin 2010.

Parmi ses prochains concerts en 2010, citons la *Passion selon Saint-Jean* de Bach avec le Chœur Britten de Lyon, *Les Lamentations* de Zelenka avec l'ensemble baroque de Limoges dirigé par Christophe Coin, un récital dédié à Purcell avec l'ensemble Les Folies Françaises...

Birgit Goris *violon*

Birgit Goris débute ses études musicales avec le violon et le piano qu'elle étudie au Rijksmuziekacademie d'Anvers ; elle poursuit ses études de violon au Conservatoire Royal de Musique de la même ville, dans la classe de J. Rubinstein ; mais c'est au C.N.R de Strasbourg qu'elle obtient en 1996 une médaille d'or dans la classe d'Alexis Galpérine.

S'intéressant au violon baroque elle suit des cours auprès d'Alice Pierrot, Chiara Banchini et Martin Gester pour la musique de chambre. En 1995, elle est membre de l'orchestre Baroque de l'Union Européenne; elle se perfectionne auprès de Sigiswald Kuijken et Philippe Herreweghe.

C'est au C.N.S.M de Lyon qu'elle parachève ses études de violon baroque dans la classe d'Odile Edouard.

Birgit Goris a eu l'occasion jouer au sein de nombreux ensembles (le « Parlement de musique », « l'ensemble 415 », « l'ensemble baroque du Léman », « les Muffati », « les Agréments », le « Concert de l'hostel Dieu »...). Elle joue également la vielle dans quelques ensembles de musique médiévale tels « Alla Francesca », « Mala Punica », la « dolce sere », la « fin'amor », « musica nova »... Elle a participé à de nombreux projets de musique contemporaine (festival Musica à Strasbourg avec des créations d'œuvres de luca francesconi, Ahmed Essyad, collaboration à l'IRCAM avec le compositeur et electro-accousticien Joseph Butch Rovon) ainsi qu'à des projets pluriculturels avec des musiciens d'autres horizons (Liban, Sénégal, Arménie).

Elle a suivi des cours de musique hindustani avec Pandit V.G.Jog et de musique karnatique avec Prof.P .P.Ramakrishnan.

En 2005, elle obtient une bourse de l'ADAMI pour l'acquisition d'un violon renaissance.

Stéphanie Erös *violon*

Après avoir travaillé avec différents professeurs, Stéphanie Erös découvre le violon baroque en 1995.

Elle entre dans la classe d'Odile Edouard puis de Florence Malgoire au Centre de musique ancienne de Genève et y obtient le Diplôme professionnel de musique ancienne.

Elle se perfectionne ensuite auprès de Chiara Banchini au sein de la Schola Cantorum de Bâle et bénéficiera des conseils d'Enrico Gatti et de Simon Standage.

Aujourd'hui, Stéphanie Erös partage ses activités de musicienne entre l'enseignement dans le cadre du Conservatoire Populaire de Genève et sa participation au sein de divers ensembles tels que Cantatio (John Duxbury), l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne (Michel Corboz), Die Freitagsakademie, A Corte Musical et Les Inventiones (Patrick Ayrton).

Ayant participé à divers festivals en France et en Italie, elle a également effectué plusieurs enregistrements sous la direction de Roberto Gini, de Gabriel Garrido, d'Alan Curtis et de Rogério Gonçalves.

Etienne Mangot *violoncelle*

Après avoir obtenu des premiers prix avec distinctions en violoncelle dans les classes de Manfred Stilz et Jean-Marie Gamard, il poursuit sa formation à Paris avec François Salque et le Quatuor Ysaÿe.

Passionné par l'interprétation sur instruments anciens, il étudie le violoncelle baroque et la viole de gambe auprès de Philippe Foulon et se perfectionne avec Claire Giardelli et Marianne Muller au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Titulaire du Diplôme d'État de professeur de musique (instruments anciens), il enseigne depuis 2005 au Conservatoire National de Région de Toulon et depuis 2008 à l'Académie de Musique de Monaco.

Étienne Mangot se produit et enregistre avec « Café Zimmermann » (Pablo Valetti), « Les Passions » (Jean-Marc Andrieu) et « Le Concert français » (Pierre Hantaï).

En continuelle recherche, il collabore avec luthiers et archetiers pour reconstruire des instruments rares aux timbres particuliers. Il est boursier Adami 2007 pour la construction d'un baryton à cordes.

Florent Marie *théorbe*

A l'origine pianiste, puis guitariste, Florent Marie obtient en 2006 son DNESM de luth renaissance au CNSMD de Lyon dans la classe de luth d'Eugène Ferre et pratique une grande partie des instruments à cordes pincées de la période allant du XIV^{ème} siècle à nos jours.

Il a enregistré avec l'Ensemble Baroque de Limoges (direction Christophe Coin), l'Ensemble Céladon (Direction Paulin Bündgen), et l'ensemble Charivari (musiques médiévale et renaissance) dont il est co-fondateur. On le retrouve aussi dans l'émission *Presto* sur France 2, avec l'orchestre Les Siècles.

Portant un grand intérêt au spectacle vivant, il participe aux créations de l'Ensemble Non Papa (musique renaissance), telles que le spectacle « *Voulez Ouvrir les cris de Paris* » (1er prix du festival étudiant de la ville de Paris en 2005), ou encore celles d'Ariodant (*If music be the food of love*, avec la chanteuse de variété Lidia Pujol).

Outre sa participation à de nombreux concerts avec des ensembles tels que Capriccio Stravagante, Les Musiciens du Paradis, Collegium Vocale Gent, l'Atelier des Musiciens du Louvre, le Concert de l'Hostel Dieu, Canticum Novum, Unisoni, Les Boréades, la Compagnie des Violons du Roy, on peut ajouter quelques expériences avec l'opéra : *l'Orfeo* de Monteverdi (direction Philip Pickett) *l'Europe Galante* de Campra (direction William Christie), ou encore *Jules César* de Haendel (direction François-Xavier Roth).

Florent est actuellement professeur de luth et de théorbe au CNR de Toulon.

Claire Bodin *clavecin, orgue et direction musicale*

Claire Bodin étudie le clavecin au CNR d'Angers et obtient un premier prix de clavecin à l'unanimité (1986). Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Paris et obtient un Premier Prix de clavecin à l'unanimité et un Premier Prix de basse chiffrée (1988). Titulaire du Diplôme d'état de musique ancienne (1989), et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement du clavecin (1993), elle enseigne dans divers conservatoires dont celui de Metz (durant neuf ans) puis au CNR de Toulon. Elle a travaillé avec Françoise Marmin, Laurence Boulay, Françoise Lengellé, Kenneth Gilbert, Jan Willem Jansen et avec Jos van Immerseel à Anvers. Elle est médaille d'or de chant (classe de Juan Carlos Morales) et est ensuite admise à suivre plusieurs masters classes d'Udo Reinemann (lieder et mélodies). Elle se produit régulièrement en soliste ou au sein de diverses formations notamment au sein de la Compagnie Les Bijoux Indiscrets qu'elle a créée en 2006. Elle a participé à de prestigieux festivals tels le Festival d'Aix en Provence, le Festival de Sablé, le Festival de la Tarentaise, Musée des Tissus de Lyon, Ballades à Bourges, le Festival Colla Voce de Poitiers, Festivals en Berry, Festival International de musique de chambre, Les Heures musicales de Thionville, a donné des concerts au Centre de Musique Baroque de Versailles, au Théâtre de Chartres, au Théâtre de Tours, au Théâtre National de Strasbourg, au Théâtre de Metz, pour l'association Anacréon d'Angers, l'Arsenal de Metz, le Château de Manderon, (Lorraine), le Foyer Campra de l'Opéra de Toulon, « La route des orgues de Moselle »... En tant que continuiste ou soliste, elle participe régulièrement à divers projets de musique ancienne mais aussi à des concerts de musique contemporaine notamment : *Passacaille et Continuum* de Ligeti à l'Arsenal de Metz en présence du compositeur (2001), *Concerto pour clavecin* de De Falla et la Sonate de Carter avec l'atelier de Touraine, *Pandémonium* de François Narboni avec la Compagnie de danse Fatoumi-Lamoureux, (enregistrement chez 3D Classics). Concerts avec l'Ensemble Stravinsky (*Concerto de De Falla, Sacral d'Ix de Maurice Ohana...*).

Compagnie Les Bijoux Indiscrets

La compagnie Les Bijoux Indiscrets a été créée en 2005 par la claveciniste, Claire Bodin. Cet ensemble a le désir de témoigner d'une réalité trop souvent oubliée : des femmes, de tous temps, ont étudié la musique, joué d'un instrument, chanté, dirigé, mais aussi composé! Qu'elles aient été compositrices, interprètes, mécènes ou muses, c'est bien souvent grâce à leurs personnalités originales, souvent audacieuses et toujours curieuses, qu'elles ont pu avancer sur les chemins semés d'embûches de la créativité au féminin. Aujourd'hui pourtant, ne restent de leurs talents que des noms et/ou partitions, souvent inconnus du public et d'un grand nombre de musiciens. Rendre la vie à ces partitions, insérer au sein de la trame bien serrée des génies masculins ces silencieuses présences féminines, dessiner en notes, en mots et en images les portraits d'un grand nombre de ces femmes...telles sont les raisons d'exister de la compagnie Les Bijoux Indiscrets.

Entre intuition, instruction, élans, maladresse, visions, génie et entraves, semblables à des bijoux d'or ou d'argent ciselés, perles, coquillages, bois rares ou écorces, pierres précieuses et attachants galets, les voix intimes de ces créatrices, rendues vivantes et libres pourront alors chanter.

**Le prochain rendez-vous
Foyer Campra à 19h**

L'Heure Exquise
Jeudi 27 mai 2010